

FANAR**Campagne de carême 2015**

*“Dieu n’est pas indifférent au monde ...*

*Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance » 1 Cor 12,26-*

Extrait du Message du Pape François.



C’est le point de départ de notre réflexion dans le cadre de la catéchèse des classes de 4<sup>ème</sup> dont le thème d’année est la mission du chrétien.

La situation actuelle des chrétiens persécutés notamment en Irak nous offre un terrain favorable pour « lutter contre l’indifférence ».

Après avoir fait connaissance avec frère Rony (séminariste irakien de l’Eglise syriaque expulsé de Mossoul avec toutes les familles de sa communauté, et de deux jeunes libanais, Anthony et Gaëlle qui ont vécu une dizaine de jours dans les camps, parmi ces familles déplacées. Il a été demandé aux élèves de rédiger un message, adressé aux cycles complémentaire, secondaire, et aux enseignants, afin de les sensibiliser au drame vécu par nos frères chrétiens d’Irak et de faire appel à leur générosité pour leur venir en aide afin de les encourager à rester sur place.

Chers amis, chers professeurs,

Vous êtes certainement informés par les « Mass-médias », de la persécution subie par les chrétiens d’Irak. Les terroristes de « L’Etat islamique » leur ont demandé de renier leur foi au Christ ou de se soumettre à des obligations discriminatoires. Nos frères qui sont présents dans la plaine de Ninive depuis deux mille ans, ont préféré tout perdre (papiers d’identité, maisons, propriétés, bijoux, souvenirs, voitures, vêtements....) pour rester fidèles au Christ.

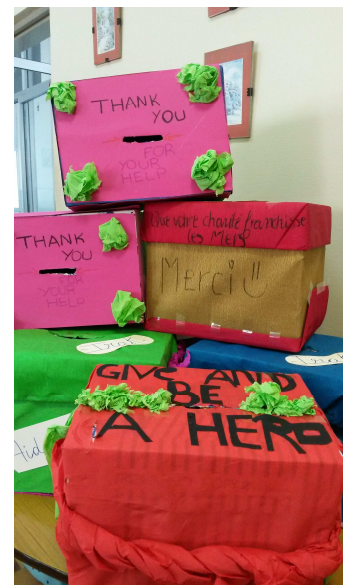
Des dizaines de milliers de familles se sont réfugiées dans la région autonome du Kurdistan, à Erbil, Dohuk, Karkuk, Soulaymanieh..... ces personnes ont été torturées avec brutalité de plusieurs façons tout le long de la traversée, on les a dépouillées du peu qu’elles avaient essayé de sauver. Elles ont enduré des épreuves terribles et doivent encore lutter chaque jour dans leur vie de réfugiés.

Malgré les efforts réalisés pour les accueillir, un grand nombre vit encore sous des tentes, dans des bâtiments en constructions, des écoles, des gymnases....

Emus par le témoignage du Frère Rony, de Gaëlle et Anthony nous avons senti l’appel à venir en aide à ce peuple dans la détresse. Nous comptons sur vous et vous proposons de faire un geste de partage pour vivre ce Carême dans la solidarité, la compassion et la lutte contre l’indifférence comme nous le recommande le Pape François.

Soyons le bon Samaritain de l’Evangile pour leur donner une lueur d’espoir.

Merci infiniment du fond du cœur. Les fruits de la collecte seront remis au frère Rony.



Les élèves des classes terminales ont eu également l'occasion d'écouter le témoignage du frère Rony et de Charbel, un autre jeune libanais qui l'a accompagné dans les camps, pour former sur place des jeunes Irakiens à l'animation de différentes activités dans les camps afin de ranimer l'espérance de ces chrétiens qui ont du mal à réaliser les effets de tant de violence, de tant d'injustice au nom de leur foi : des personnes torturées, handicapées, des enfants et adolescents non scolarisés, des malades dépourvus de soins de santé.

Un groupe d'enseignants, fidèle au rendez-vous de la recollection du Carême, nous partage le vécu de cette longue matinée, résumée par la plume de Monsieur Paul MAOUAD

### **UNE RECOLLECTION ANIMÉE PAR ... UNE FÉE AUX CHEVEUX D'ANGE.**

« Il faisait frisquet ce jour-là (10°C) malgré la fonte des neiges et un soleil convalescent. Nous étions attendus au couvent des sœurs pour une matinée de recollection. Une quarantaine de personnes avait donc rendez-vous pour quatre moments privilégiés : une réflexion sur le sens du Carême, une messe, un petit brunch et un témoignage.

Quant au sens du Carême, il fut animé par le père Samer Elias, curé de Zalka. Ce jeune prêtre nous a touchés par une foi qui déplace des montagnes et par la fougue d'une jeunesse dont le discours, appuyé d'exemples de tous les jours, est convaincant. La messe et le brunch furent une occasion de voir ceux qui travaillent au collège et que le quotidien nous empêche de rencontrer.

Le dernier moment de la journée était un témoignage de deux personnes : Frère Roni l'Irakien et Gaëlle Méouchi (ancienne élève). Tous les deux ont vécu la souffrance du peuple chrétien d'Irak et sont venus nous en parler. En conclusion, le dernier mot revenait à cette petite Irakienne interviewée par un journaliste Egyptien, un mot plein d'amour et de pardon, bouleversant les cœurs les plus endurcis. Pour paraphraser un célèbre chanteur, je dirai que cette fille de 10 ans « avait dans les yeux le bleu qui manque à notre décor ».

... et l'on a oublié déjà le discours du Père Samer et l'on a pris le chemin qui mène au ciel, un chemin tracé par cette petite fée de la journée, capable de transformer les cœurs de pierre en un vaste champ de coquelicots. »



Quelle grâce de découvrir des « îles de miséricorde » au milieu de la mer de l'indifférence dont souffre notre monde.